

ÉPERNAY-SOUS-GEVREY

Une visite pour restaurer sans défigurer



Plus de quarante-cinq habitants ont participé à cette visite.
Photo Guy Morot

Félien Carli, architecte et directeur du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), a présenté les façades des maisons du centre-bourg pour mieux les comprendre. L'accent a été porté sur l'importance des enduits qui protègent les façades. L'architecte a aussi souligné la qualité des décors simples et très construits des enduits des maisons d'Épernay-sous-Gevey (encadrements de fenêtres, chaînes d'angles, etc.). Des conseils ont été donnés pour bien restaurer les mai-

sons anciennes faisant le charme du village.

Plus de quarante-cinq habitants ont participé à cette visite très appréciée. Le maire Jean-François Armbruster s'est réjoui de cette soirée.

Le CAUE est un organisme d'utilité publique, assurant gratuitement des missions d'information, de sensibilisation et de conseil auprès des particuliers et des élus.

INFO CAUE, 1, rue de Soissons à Dijon (tél. 03.80.30.02.38 ; info@caue21.fr).

MOREY-SAINT-DENIS

Une journée dédiée à la randonnée



Les randonneurs affluent pour s'inscrire à la journée de randonnée pédestre. Photo Christelle Fournier Dupont

Le Comité départemental de la randonnée pédestre de Côte-d'Or (CDRP21), partenaire de la Com com en fête, a organisé, dimanche, la Journée départementale de la randonnée pédestre.

Quatre circuits ont été proposés à plus de neuf cents participants. Environ cinquante-deux associations de randonnées étaient présentes.

Le circuit découverte de cinq kilomètres était destiné aux familles. Un jeu d'ailleurs été organisé en

faveur des enfants tout au long du parcours.

Le circuit de dix kilomètres emmenait les promeneurs jusqu'à Gevrey-Chambertin en passant par les bois de Liards et les bois de Forey. Celui de quinze kilomètres allait à travers la combe Lavaux-Jean-Rolland. Celui de vingt kilomètres avec un dénivelé de cinq cent cinquante mètres passait par Gevrey-Chambertin, Chambœuf et les cent marches de Brochon pour revenir à Morey-Saint-Denis.

FIXIN

Marc Usureau, le plâtre de A à Z

Marc Usureau, compagnon du devoir, fait partie de ceux qui travaillent régulièrement à la rénovation du patrimoine. Portrait d'un artisan plâtrier.

Il est blond. Une poignée de main vigoureuse. La voix qui porte loin comme tous les gens qui travaillent sur des chantiers. Les yeux bleus. Et, à 29 ans, il est chef d'entreprise. Marc Usureau a créé, en avril dernier, une société à responsabilité limitée unipersonnelle, ART, à Fixin.

Compagnon angevin

Marc, il est angevin d'origine. Angevin et plâtrier. Comme d'ailleurs son grand-père, son père, son oncle. « Je suis né dedans », dit-il avec un grand éclat de rire. Il a commencé à l'âge 14 ans mais surtout, en même temps que cette formation « sur le tas », il est devenu compagnon du devoir. Il a appris son métier dans une tradition de qualité et développer son goût pour la décoration. Il passe une dizaine d'années dans la région dijonnaise chez des patrons différents : « Je suis toujours parti propre ». Il était prêt à créer sa propre entreprise...

Et il a démarré avec deux ouvriers. C'était un choix, explique-t-il. Ou commencer seul et refuser des commandes, ou se lancer. Il a de l'ambition et pas peur du travail : ils sont donc trois à travailler dans l'entreprise ART, puisque c'est le nom qu'il lui a donné. Une bonne idée, semble-t-il : il dit avoir des commandes déjà pour au



Après dix ans chez différents patrons, il vient de monter sa propre entreprise. Photo Philippe Bruchot

moins jusqu'à février prochain.

Son atout est sans doute de connaître à fond toutes les applications possibles du plâtre.

Tous les styles

« On peut faire ce que l'on veut », dit-il encore, avant d'évoquer tout le travail qu'il vient de mener dans une petite église dans un village du côté de Seurre, que sa propre maison qu'il est en train de rénover sur son temps libre.

Lors de la rénovation de cette église de campagne, il s'est appliqué à refaire les courbes d'une voûte.

Son exemple favori ? Les gens achètent une maison ancienne, refont l'isolation sur deux murs. Sur les deux autres, les corniches restent en place qu'il faut refaire à l'identique. Actuellement, Marc travaille dans une maison traditionnelle. « Je vais refaire un moule pour staffer

dedans. » Et il sortira dix-huit mètres de corniche traditionnelle.

Autre exemple, sa propre demeure. Il a repensé tous les volumes intérieurs, tout en conservant à l'extérieur son côté maison de vigneron, en pierres apparentes. La tradition et des volumes complètement contemporains : une verrière sur deux étages, une mezzanine en coursive de bateau et un plafond moderne où des triangles éclatés construisent une étoile.

Marc Usureau s'est amusé à jouer sur les différentes hauteurs et les formes pour créer un ensemble éclatant de blancheur et de lumière. « La déco, j'adore ça », dit-il encore. Avec de l'enduit, du staff ou du BA13 (plaque de plâtre), tout est possible, et il le prouve ! « Je prends le plâtre de A à Z », dit-il encore en riant.

J. REMY

FIXIN

Spectacle. Organisé par la Médiathèque départementale et la bibliothèque, dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, le vingt-deuxième Coup de contes en Côte-d'Or s'est tenu samedi au caveau de La Charmotte. Le spectacle *Fantômes de Boue*, tiré de soixante-dix lettres de combattants et des membres de leurs familles, originaires d'un petit village de l'Hérault, a été présenté en présence d'une cinquantaine de personnes, par Fabien Bages, conteur et auteur, accompagné de la chanteuse Juliette Pradelle. Photo Camille Bailly

